

Dr August Konkell, Chroniques, session 17, Fidélité compromise

© 2024 Gus Konkell et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il s'agit de la séance 17, Fidélité compromise.

Le Chroniqueur a présenté Abija comme le roi qui a évité une guerre directe entre le nord et le sud, et le roi qui a vraiment compris l'idéal que Dieu voulait pour son peuple et pour la nation d'Israël, tout Israël, comme il aime l'appeler. .

Cet évitement de la guerre entre le nord et le sud n'était pas quelque chose qui pouvait être évité perpétuellement. Il y a eu une guerre entre les rois du nord et les rois du sud, et nous allons le voir chez le successeur d'Abija, et celui-ci est le roi Asa. Le roi Asa, dans le livre des Rois, est en fait un très bon roi qui préserve une grande partie de ce que Dieu désire pour son peuple et poursuit toutes les bonnes choses.

Mais le Chroniqueur le présente comme un roi compromis. Et sans aucun doute, ces deux affirmations sont vraies, et ce que nous savons, c'est qu'Asa était en guerre contre Basha, le roi d'Israël, pratiquement pendant tout son temps. La ville de Béthel, qu'Abija avait restaurée, était en conflit perpétuel sur cette frontière entre le nord et le sud.

Mais nous commençons par le côté positif d'Asa et le côté positif de son règne, où il commence à se concentrer sur le fait que les gens ont besoin de comprendre l'adoration de Dieu au temple et que toute sorte de syncrétisme, toute sorte de compromis de les symboles alternatifs, toute sorte de compromis de ce que Dieu désirait dans la représentation de sa sainteté, était un désastre. L'une des choses qui revient constamment dans Kings est l'adoration dans les hauts lieux. Or, pour la plupart, même sous Jéroboam, fils de Nebat, qui a établi les deux sanctuaires de Béthel et de Dan, le culte dans ces sanctuaires n'est pas explicitement le culte de Baal.

Jéroboam voulait plutôt les présenter comme des lieux alternatifs de culte de Yahweh. Il ne voulait tout simplement pas que les gens du nord descendant à Jérusalem utilisent le temple comme lieu de culte, car cela compromettrait ses ambitions politiques.

Au lieu de cela, il installa les sanctuaires à Béthel et à Dan, et en installant ces sanctuaires pour le culte à Béthel et à Dan, il introduisit les symboles de Baal, en particulier le veau, et aussi quelque chose appelé Asherah. L'Asherah est un peu ambiguë dans la terminologie biblique, mais il y a une référence claire à Asherah, et je pense que c'est celle dont on parle la plupart du temps, pratiquement tout le

temps, comme l'entendaient les traducteurs grecs. de l'Ancien Testament. L'Asherah était un bosquet d'arbres, un bosquet d'arbres vivants, et ces arbres, ou un arbre, représentaient la vie.

Il était très important dans le culte de Baal. Or, dans le culte de Baal, Asherah était aussi une déesse, mais c'était l'arbre qui la représentait comme celle qui donne la vie. Ainsi, nous le voyons par exemple dans l'histoire de Gédéon, lorsque Gédéon alla enlever l'autel de son père, il coupa tous les arbres.

C'était l'Asherah. Je pense que c'est essentiellement ce que l'on veut dire, mais de toute façon, ces symboles de Baal étaient utilisés. Et pas seulement dans le nord.

Il y a toujours le danger d'une infiltration culturelle, car nous avons tendance à adopter et à faire les choses que font les gens autour de nous. Et nous essayons de dire que lorsque nous les faisons, ils sont différents ou ne veulent pas dire la même chose. Mais le problème est que vous ne pouvez pas supprimer leur signification et leurs implications symboliques simplement parce qu'une autre personne les utilise, ou qu'ils sont utilisés dans un endroit différent.

Ces associations demeurent toutes. Et bien sûr, pour le chroniqueur, il n'y avait en réalité qu'un seul lieu de culte légitime, car il ne pouvait y avoir qu'un seul endroit où la sainteté de Dieu était représentée. C'est donc quelque chose qu'Asa a compris, et il a supprimé ces lieux de culte étrangers, en faisant bien sûr référence à Juda.

L'autre chose qu'Asa fit au début de son règne fut de fortifier toutes les villes de Judée et de disposer d'une armée massive. Il y a ici une chose curieuse à propos du chroniqueur et de son attitude envers la guerre. En dehors de David, où David mène des guerres d'agression pour établir son empire, les guerres dont parle le chroniqueur sont des guerres défensives.

Il considère toujours un roi doté d'une armée puissante comme un signe que Dieu honore le règne de ce roi et le bénit. Mais ce qui est toujours intéressant, c'est que, du point de vue du chroniqueur, ces grandes armées ne permettent jamais de gagner une guerre. En fait, les plus grandes armées perdent toujours la guerre, et la guerre est toujours gagnée, selon le camp de Dieu.

Et Dieu n'est pas nécessairement du côté du roi de Judée. Parfois, Dieu juge le roi de Judée. Mais en tout cas, le chroniqueur approuve une grande armée.

Vous n'en dépendez tout simplement pas pour gagner vos guerres. Nous avons donc Asa ici, et il a la victoire sur Zérach. C'est une armée nubienne.

La Nubie est la partie la plus méridionale de l'Égypte. Cette armée était probablement sous le commandement de l'Égypte et constituait probablement une

partie de leur armée que les Égyptiens utilisaient dans la région des Philistins. Mais comme le chroniqueur rapporte cette victoire sur Asa, elle est fidèle à son habitude.

Il ne fait aucune mention de la grande armée d'Asa, ni de son expertise et de ses compétences. Non, il devient très clair que ces guerres sont les guerres de Dieu. Et Asa a gagné la faveur de Dieu, et Dieu gagne la bataille, et Asa obtient le butin.

Mais le règne d'Asa se poursuit alors avec un autre prophète. Ce prophète est Azariah, qui au chapitre 15 lance un appel au réveil. La période de ces détresses dont parle le prophète dans ce petit discours n'est pas donnée, mais il parle des nombreuses détresses qu'Israël a connues, et très probablement il fait référence peut-être même au temps des juges.

Mais c'est vraiment un sermon. Et Azariah essaie de dire à Asa que ce n'est pas parce que tu as toutes ces détresses et toutes ces difficultés que Dieu n'est pas en ta faveur, et que Dieu te délivrera. Il ne faut pas se décourager, même dans les moments difficiles.

Cela conduit Asa à un renouvellement d'alliance et à une grande célébration. Bien entendu, ce qui est significatif ici, et cela est prédominant, surtout uniquement dans les Chroniques, c'est la participation des tribus du Nord à ce renouveau. C'est la cérémonie qui a lieu au troisième mois.

Ce serait donc la Fête des Semaines dans le calendrier des Juifs. Il y avait trois fêtes principales dans le calendrier juif. L'année commençait toujours par la Pâque, puis, dans sept semaines, se déroulait la célébration du début de la moisson, ainsi que la célébration du don de la loi au Sinaï.

Ensuite, bien sûr, au septième mois, il y avait la Fête d'Automne, dont nous avons déjà parlé, que nous appelons souvent les Tabernacles. C'est donc la fête dont on ne parle pas si souvent, la fête du début des vendanges. C'est aussi la fête des sept jours, et c'est la Fête des Semaines.

Ainsi, Asa a cette grande cérémonie au cours de laquelle il purifie les choses. Et l'une des notations données ici est la destitution de la reine mère. Or, la reine mère avait des liens avec le nord et avait une influence négative en termes de culte de Juda.

Les femmes avaient une influence considérable sous les règnes de ces rois, c'était donc quelque chose de très significatif. Tout cela est très très positif. Mais la fin du règne d'Asa revient à quelque chose qui était en réalité caractéristique de tout son règne.

C'est ici que nous trouvons l'une des énigmes du livre des Chroniques, et nous devons admettre que la façon dont le chroniqueur raconte son histoire nous laisse

face à certaines énigmes. Il existe différentes manières d'élaborer ces chronologies, mais elles ne semblent pas vraiment expliquer les méthodes du chroniqueur. Ainsi, ce que rapporte ici le chroniqueur est une guerre avec Baasha, qui, selon lui, a lieu la 35ème année.

Or, nous sommes très proches de la fin du long règne d'Asa. Si l'on remonte à la chronologie et aux dates qui nous sont données dans les Rois, Baesha cessa d'être roi d'Israël vers la 25ème année du règne d'Asa. Au revoir, 10 ans au moins avant ça.

Les événements évoqués ici auraient eu lieu plus probablement dans la 15e ou la 16e année de son règne. Ainsi, on a parfois dit que la 35ème année ne faisait pas référence au début du règne d'Asa mais à l'époque de la division du royaume, qui remonte à avant Roboam. Et cela fonctionne certainement en termes de chronologie.

C'est davantage un problème en termes de théologie du Chroniqueur, car le chroniqueur a tendance à avoir une corrélation dans sa théologie. Et le jugement de Dieu s'accompagne d'un échec ou d'un péché. Et avec cette guerre avec Baasha, ce que nous avons est clairement un jugement, qui semble refléter la manière dont Asa est mort.

Kings nous dit qu'Asa est mort à cause d'une maladie aux pieds. Le chroniqueur semble considérer cette notation dans les Rois comme un jugement venant de Dieu. Quoi qu'il en soit, ce que nous avons ici est l'échec d'Asa, son incapacité à s'appuyer sur Dieu.

Ainsi, à un moment antérieur contre Zérach, il avait illustré sa confiance en Dieu. Maintenant, ce n'est plus le cas. Et nous avons un autre prophète qui apparaît.

On les appelle parfois sermons lévitiques, et il se peut qu'ils aient été prononcés par un Lévite. Mais essentiellement, ils sont une réitération de la manière dont nous devons nous appuyer sur Dieu et sur son alliance. Et où Hanani rappelle à Asa le danger des alliances et du fait de s'appuyer sur l'armée et d'autres puissances pour gagner les guerres.

C'est ce que faisait Asa. Et c'est absolument faux. Et la réponse d'Asa est d'exiler Hanani.

La fin d'Asa n'est donc pas bonne. Et Asa a cette guerre sans fin avec Baasha. Bien sûr, cette partie est exactement telle que nous l'avons dans Kings.

Asa et Baesha furent en guerre à l'époque d'Asa. Il s'agissait donc d'un véritable problème dans lequel le Nord luttait contre le Sud. Ainsi, l'idéal d'Abija, selon lequel

ce genre de guerres pourrait être évité, ne pouvait tout simplement pas toujours être réalisé.

Et dans le cas d'Asa, ce n'était pas le cas. Finalement, Asa meurt de sa maladie. Et il est enterré avec ce qu'on appelle parfois un feu d'épices.

De nombreuses épices aromatiques ont été utilisées lors de son enterrement. Et il semble avoir un enterrement raisonnablement honorable, même s'il connaît une fin très malheureuse. Ainsi, Asa est un exemple de chroniqueur d'un de ces rois qui fait beaucoup de bien et fait beaucoup de bien, notamment en termes d'évitement du syncrétisme et de purification de Juda.

Mais du point de vue du chroniqueur, il perd cette humiliation devant Dieu. Et parce que son cœur s'enorgueillit, et qu'il compte sur lui-même, et qu'il compte sur des alliances, il se retrouve dans des guerres désastreuses avec Baesha, et il finit par mourir en jugement. C'est donc une des façons dont le chroniqueur voit le côté négatif.

Si nous ne savons pas comment nous humilier, le résultat pour nous ne le sera pas.

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il s'agit de la séance 17, Fidélité compromise.